SESSION 2019
Nouvelle-Calédonie - Wallis

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
E1 FRANÇAIS

Toutes options

Durée : 120 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Dictionnaire de langue française**

Le sujet comporte 3 pages

SUJET

TEXTE

Dans ce début de roman, le lecteur fait connaissance avec Charles Bovary, futur médecin de campagne, qui deviendra l'époux d'Emma Bovary.

Charles fait son entrée en classe à Rouen.

Nous étions à l'étude, quand le Proviseur entra, suivi d'un *nouveau* habillé en bourgeois[1] et d'un garçon de classe qui portait un grand pupitre. Ceux qui dormaient se réveillèrent, et chacun se leva comme surpris dans son travail.

Le Proviseur nous fit signe de nous rasseoir ; puis, se tournant vers le maître d'études :

– Monsieur Roger, lui dit-il à demi-voix, voici un élève que je vous recommande, il entre en cinquième. Si son travail et sa conduite sont méritoires, il passera *dans les grands*, où l'appelle son âge.

Resté dans l'angle, derrière la porte, si bien qu'on l'apercevait à peine, le *nouveau* était un gars de la campagne, d'une quinzaine d'années environ, et plus haut de taille qu'aucun de nous tous. Il avait les cheveux coupés droit sur le front, comme un chantre de village[2], l'air raisonnable et fort embarrassé. Quoiqu'il ne fût pas large des épaules, son habit-veste de drap vert à boutons noirs devait le gêner aux entournures et laissait voir, par la fente des parements, des poignets rouges habitués à être nus. Ses jambes, en bas bleus, sortaient d'un pantalon jaunâtre très tiré par les bretelles. Il était chaussé de souliers forts, mal cirés, garnis de clous.

On commença la récitation des leçons. Il les écouta, de toutes ses oreilles, attentif comme au sermon, n'osant même croiser les cuisses, ni s'appuyer sur le coude, et, à deux heures, quand la cloche sonna, le maître d'études fut obligé de l'avertir, pour qu'il se mît avec nous dans les rangs.

Nous avions l'habitude, en entrant en classe, de jeter nos casquettes par terre, afin d'avoir ensuite nos mains plus libres ; il fallait, dès le seuil de la porte, les lancer sous le banc, de façon à frapper contre la muraille, en faisant beaucoup de poussière ; c'était là le *genre*.

Mais, soit qu'il n'eût pas remarqué cette manœuvre ou qu'il n'eût osé s'y soumettre, la prière était finie que le *nouveau* tenait encore sa casquette sur ses deux genoux. C'était une de ces coiffures d'ordre composite, où l'on retrouve les éléments du bonnet à poil, du chapska, du chapeau rond, de la casquette de loutre et du bonnet de coton, une de ces pauvres choses, enfin, dont la laideur muette a des profondeurs d'expression comme le visage d'un imbécile. Ovoïde[3] et renflée de baleines, elle commençait par trois boudins circulaires ; puis s'alternaient, séparés par une bande rouge, des losanges de velours et de

---

[1] Le nouveau est habillé en habits du dimanche et paraît déguisé.
[2] Chanteur dont la fonction est de chanter dans un service religieux. Le narrateur fait allusion à la coiffure du personnage qui ressemble à celle des moines.
[3] Qui a la forme d'un œuf.

poils de lapin ; venait ensuite une façon de sac qui se terminait par un polygone cartonné, couvert d'une broderie en soutache[4] compliquée, et d'où pendait, au bout d'un long cordon trop mince, un petit croisillon de fils d'or, en manière de gland. Elle était neuve ; la visière brillait.

– Levez-vous, dit le professeur.

Il se leva : sa casquette tomba. Toute la classe se mit à rire.

Il se baissa pour la reprendre. Un voisin la fit tomber d'un coup de coude ; il la ramassa encore une fois.

– Débarrassez-vous donc de votre casque, dit le professeur, qui était un homme d'esprit.

Il y eut un rire éclatant des écoliers qui décontenança le pauvre garçon, si bien qu'il ne savait s'il fallait garder sa casquette à la main, la laisser par terre ou la mettre sur sa tête. Il se rassit et la posa sur ses genoux.

– Levez-vous, reprit le professeur, et dites-moi votre nom.

Le *nouveau* articula, d'une voix bredouillante, un nom inintelligible.

– Répétez !

Le même bredouillement de syllabes se fit entendre, couvert par les huées de la classe.

– Plus haut ! cria le maître, plus haut !

Le *nouveau*, prenant alors une résolution extrême, ouvrit une bouche démesurée et lança à pleins poumons, comme pour appeler quelqu'un, ce mot : *Charbovari*.

Ce fut un vacarme qui s'élança d'un bond, monta en *crescendo*, avec des éclats de voix aigus (on hurlait, on aboyait, on trépignait, on répétait : *Charbovari ! Charbovari !),* puis qui roula en notes isolées, se calmant à grand-peine, et parfois qui reprenait tout à coup sur la ligne d'un banc où saillissait encore çà et là, comme un pétard mal éteint, quelque rire étouffé.

Gustave FLAUBERT – Première partie, chapitre I*, Madame Bovary - 1856*

[4] Tresse décorative sur un chapeau.

LECTURE (9 points)

Rédigez entièrement chacune de vos réponses.

PREMIÈRE QUESTION (2 points)

Ce texte est l'incipit du roman *Madame Bovary*.

a. Quels indices du paratexte permettent d'affirmer qu'il s'agit du début du roman ?

b. Pour entrer dans l'histoire, quelles informations le texte donne-t-il au lecteur?

Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur le texte et le paratexte.
Six lignes au minimum sont attendues pour l'ensemble de la réponse.

DEUXIÈME QUESTION (3 points)

Le narrateur est l'un des élèves de la classe. Quel portrait fait-il du *nouveau* dans cet extrait ?
Vous vous appuierez sur trois éléments du texte et un procédé d'écriture que vous analyserez pour justifier votre réponse.
Huit lignes au minimum sont attendues pour l'ensemble de la réponse.

TROISIÈME QUESTION (4 points)

a. Quelle est l'attitude du professeur et des élèves à l'égard du *nouveau ?*

b. Que pensez-vous de cette attitude ?

Vous vous appuierez sur le texte pour justifier votre réponse.
Dix lignes au minimum sont attendues pour l'ensemble de la réponse.

ÉCRITURE (11 points)

Un accueil moqueur et blessant a été réservé à un nouvel élève dans votre classe.
En votre qualité d'élève délégué(e), vous prenez la parole durant l'heure de vie de classe pour alerter vos camarades sur les dangers des brimades entre élèves. Vous plaidez pour une lutte efficace contre le harcèlement scolaire, au nom du respect et de la tolérance.

Rédigez ce discours d'au moins vingt-cinq lignes. Vous mobiliserez les arguments et les procédés oratoires propres à emporter l'adhésion.